

S'au Pied de Mont 23 fév 1945

GAIAC

Monsieur l'Abbe

Je vous salue profondément recommandant de ce que vous faites pour mon jeune Claude, dont je sais le peu de zèle. L'indigence et la turbulence; je sais que vous êtes un des rares procureurs d'Alsace qui supportez ses départs en lui recommandant à côté de ceux-ci quelques qualités d'honnêteté et de franchise.

Je vous en remercie de fond du cœur comme de l'excellent influence que vous avez sur lui.

Si je n'espère plus lui faire à Claude de brillantes études comme celles que firent ses deux frères aînés, j'espère (et cela me tient par dessus tout au cœur) qu'il sera un parfait honnête homme, courageux, loyal, méprisant l'argent, et par surcroît un chrétien charitable.

J'ai vu de leur côté votre article "on demande des honnêtes gens" dans l'Echo du 15 février et je crois de mon devoir de vous en remercier; parce que j'ai l'impression que vous êtes infiniment éclairé sur ce que vous voyez la question d'un point de vue tout à fait particulier.

Mais vous plaiguez avec juste raison de malhonnêtes gens qui n'auraient revêtu l'uniforme que pour faire plus que les habituels contrebandiers de la région, et d'autres malhonnêtes qui sont certainement réels car je les connais exactement pour la plupart.

Mais, croyez bien, que la majorité de nos concitoyens ne demande pas de trop honnêtes gens sur la frontière. Je tire cette conclusion du fait que ma grand-mère et celle de mon camarade depuis le 22 août à S'au est comblée comme regrettable, parce que nous luttons de tout nos forces et croyez le avec un certain courage, contre l'espionnage et la contrebande qui s'interpénètrent et que tolèrent les plus honnêtes gens pendant que les autres les méprisent.

Je ne parle pas du marché noir qui voit totalement de nos attributions et que ceux qui devraient le réprimer nous reprochent de ne pas l'opprimer alors qu'ils en vivent au en profitent eux-mêmes.

Ce qui se passe d'aujourd'hui à Bucharia est en grande partie un drame de "milieu".

J'ai reçu, par lettre, enus en dix plus, mais n'a la question vous intéresse si oui parfaitement ces courants dans le détail de ce qui se passe et des efforts méritoires et non en partie infructueux à cause des appuis dont bénéficient les malhonnêtes, qui ont eux stigmatisés la conduite. L'argus de ces appuis n'est pas toujours celle que vous supposez.

En somme, de nouveaux contrebandiers sont venus, ajoutés aux anciens et leur font une concurrence déloyale.

À S'pau il en est autrement pour la raison suivante, le 23 août, j'ai diné avec la section RFI retournée par le maire et ayant à sa tête un gros industriel, affidé, sereno, et dans ses rangs les principaux trafiquants et contrebandiers. Tout le monde a raconté le courage de traverser ces pénibles passages; mais personne ne m'en saura gré et certainement beaucoup de gens ne m'ont pas approuvé de peupler la ménagerie qui regroupe les arages et le chocolat qui se passent de bestiaux et d'Allemands.

Les successeurs sont de vrais officiers qui ont d'abord épousé leurs compagnons, et qui surveillent de près les jeunes soldats qui leur restent et qui risquent d'être achetés, comme cela s'est déjà passé.

Je reconnais que ce n'est pas là le rôle normal de la troupe, cette palme de la frontière. Elle est due respect de la Judamure, de la Baucure, de la Garde mobile, de la Palice. J'ai fait tous mes efforts depuis 4 mois pour que ces services soient séparés. Peu à peu on y arrive.

Et j'espère que si j'enverrai S'pau, quand j'y reviendrai avec un commandant spécial, des inspecteurs, des brigades de Judamure et de Baucure doublées, les autres, vilomies, de garde mobile. Mais les Français seront furieux, et aussi les espions et leurs passeurs qui sont plus nombreux et

et plus plusieurs autres que vous ne supposez.

De plus plusieurs mois et Jean, ce ne sont pas seulement  
des jures importants; de détails, de marchandises,  
exportés qui sont surégistrés, mais de captifs d'  
allemands au décamiers et de parsons. Et hélas, ces  
parsons sont, du moins pour quelques uns, les mêmes  
qui passaient autrefois sous l'occupation allemande,  
le républicain. D'autre part aucune restauration d'ancien  
art. Du côté de Baigarry on a récemment expulsé  
2 individus soupçonnés par un service spécial et depuis  
depuis lors on surveille.

Si les faits que vous reprochez à certain PFI ont  
hélas la ténacité et exacte vérité; votre article, est  
généralisant, est de nature à faire croire qu'il en est  
de même à Jean et à Baigarry comme à Koubay,  
Saxe au Saucharé et rempli d'autres le combat,  
- durs, espions et traîtres et ceux que les protègent.  
Sous la Bone-Davarné

J'espère, monsieur l'abbé, que vous examinerez  
la liberté que j'ai prise en vous faisant part de  
mes impressions et de celle de mes camarades qui  
ont comme moi de vrais officiers. Je suis à votre  
entière disposition pour vous renseigner sur tout  
sur ce que je peux dire sans trahir le secret d'état.  
Veuillez agréer avec l'assurance de mon respectueux  
dévouement, l'expression de ma profonde reconnaissance  
pour les soins dont vous entourerez l'âme  
de mon jeune scout.

Larrie